

JUSTICE

Bien que ne venant pas de Versailles, Justice a su donner, avec toute l'écurie Ed Banger, un second souffle à la French touch. Toute personne ayant assisté à un de leurs concerts vous le dira, on en sort lessivé, nettoyé, mais surtout regonflé à bloc.

Huit ans que l'on attendait un nouvel album de Justice, soit plus de temps qu'entre le premier et le dernier album des Beatles. Album de la délivrance *Hyperdrama* marque un tournant pour le duo, qui s'ouvre pour la première fois aux collaborations. On retrouve à leurs côtés Kevin Parker (Tame Impala), Miguel ou encore Connan Mockasin et Thundercat.

Dix-sept ans après leur premier show avec - excusez du peu - Thomas Bangalter en guise d'ingénieur du son, c'est de nouveau à Coachella qu'ils ont fait vrombir pour la première fois ces morceaux en *live*. Car c'est une évidence, malgré le temps et la musique qui passent, rien n'a jamais changé au sein de Justice. « On a la chance d'être encore amis. Nous savons sur quel bouton appuyer pour que l'autre soit heureux, on pose les mêmes mots sur les mêmes sensations et les mêmes émotions. »

S'ils se sont rencontrés dans une cuisine, le destin de Gaspard Augé et Xavier de Rosnay a basculé, en partie, lors d'une raclette. Organisée chez les parents du premier, c'est par l'entremise de So Me que Pedro Winter se retrouve autour de la table et tombe raide dingue de la musique de Justice après l'écoute de « We Are Your Friends » (remix du « Never Be Alone » de Simian).

Plus tard, en colocation à Barbès avec So Me, dans un appartement qui verra également passer Kavinsky avant de tomber dans les mains de Breakbot, ils y enregistrent le maxi « Waters of Nazareth » puis s'aventurent pour la conception de leur premier album dans les sous-sols du Triptyque, rue Montmartre. Cette bande de copains, à laquelle appartiennent également DJ Mehdi et SebastiAn, devient une famille sous la bannière du label Ed Banger. Porté par des singles comme « D.A.N.C.E. » et « Genesis », Justice connaît un succès international fulgurant, soutenu par une tournée aux quatre coins de la planète.

Leur musique reflète celle qu'ils écoutent, elle est interlope, naviguant entre les genres, autant disco ou rock que funk, inspirée aussi bien par les Sparks que Julien Clerc. Faiseurs de hits, ils aiment également provoquer l'auditeur avec des chansons poil à gratter, comme « Waters of Nazareth », « Stress » ou encore « Chorus » sur Woman. Synonyme de consécration, ce troisième disque du groupe se voit récompensé d'un Grammy Award du meilleur album de musique électronique en 2018.

PRĒCĒDENTS Laurēats 2023

Woodkid

22 Patrio

Patrick Sigwalt L'Impératrice

020

Aya Nakamura

Caravan Palace